

Un nouveau départ avec le microcrédit

Donner les moyens d'entreprendre à ceux qui n'en ont pas. C'est le credo de l'Adie. Présente à Montpellier depuis 2007, cette association nationale pour le droit à l'initiative économique (Adie) fête cette année ses 25 ans.



Julien Verrechia a pu mener à bien son projet d'ouvrir un snack et fait le point avec un bénévole de l'Adie.

L'Adie, l'association pour le droit à l'initiative économique, aide des personnes à l'écart du marché du travail et n'ayant pas accès (ou peu) au système bancaire classique, à créer leur entreprise et donc leur emploi grâce au microcrédit. « Aujourd'hui, sans crédit, on ne peut pas démarrer son activité. L'Adie s'adresse principalement à des personnes qui sont au chômage ou allocataires des minima sociaux. Notre outil, c'est le microcrédit accompagné. On reçoit un millier de demandes et nous accompagnons entre 250 et 300 personnes chaque année », précise Ophélie Héliès, la déléguée territoriale Languedoc-Roussillon.

Nadia Abassi est coiffeuse depuis une quinzaine d'années. Elle a surtout travaillé en salon mais, après une première tentative d'auto-entrepreneur vite stoppée, elle a décidé à 30 ans de lancer son activité de coiffeuse à domicile, à Montpellier. « Je cherchais sur Internet comment bénéficier d'aides financières. Je suis passée par la Boutique de Gestion pour faire un business plan et elle m'a ensuite orientée vers l'Adie. Cette fois, j'ai eu la chance de rencontrer les bonnes personnes, d'avoir les bonnes infos. J'ai mis 8 mois pour faire mon dossier comme il faut, m'assurer d'une clientèle. Et c'est rassurant d'être accompagnée pendant trois ans. »

Un taux de pérennité à 3 ans de 59%

L'Adie est aujourd'hui la structure de référence du microcrédit en France ⁽¹⁾. En Languedoc-Roussillon, elle est composée de quatre permanents et d'une équipe de dix bénévoles. Loin d'être qu'une simple instance de prêt bancaire, elle accompagne le porteur de projet dans le développement de son activité et le conseil stratégique jusqu'à ce qu'il tende vers l'autonomie. « Nous avons un taux de pérennité à 3 ans de 59% », poursuit Ophélie Héliès.

Âgé de 31 ans, Julien Verrechia vient d'ouvrir un snack au bas de la rue Saint-Guilhem, à Montpellier. Lui a croisé l'Adie de façon plus insolite. « Avant, j'avais une affaire de pizzeria familiale et quelqu'un de l'Adie comme très bon client. C'est lui qui m'a parlé de l'association. Quand j'ai voulu monter une affaire à mon nom et sans possibilité d'apport, j'ai regardé sur Internet et j'ai fait toutes les démarches avec lui. J'ai ouvert en décembre et jusque-là, tout va bien. » Sans l'Adie, les porteurs de projets peu fortunés seraient désorientés.

⁽¹⁾ D'autres structures de microcrédits existent à Montpellier telle que l'AirDie (<http://airdie.org>) soutenue par Montpellier Agglomération.

+ d'infos
25 ans. adie.org